

BANQUE IENA

EPREUVES ECRITES 2005

ITALIEN LV2

Bilan général de l'épreuve.

Cette session est à marquer d'une pierre blanche : augmentation notable du nombre de candidats 168 contre 160 en 2004 et 125 en 2003. Augmentation de près de 1 point de la moyenne générale avec un constat unanime des correcteurs : le niveau s'améliore nettement, on compte une vingtaine de notes entre 15 et 18 et moins de notes indécentes.

Le sujet du texte portait sur l'économie équitable, sujet certes à la mode mais jamais rencontré dans nos épreuves. La grande majorité des candidats s'est tiré plus qu'honnêtement de cette épreuve, tant par la connaissance de l'argument que par des réflexions personnelles critiques et originales. La langue est variable mais généralement décente.

Bilan spécifique aux 4 parties

La version

Comme chaque année, la version offre un large éventail de niveaux divers et variés dus à des formations elles aussi diverses et parfois inattendues. Pourtant la moyenne générale des versions très élevée (plus de 14 /20) prouve que les candidats progressent nettement dans cet exercice.

Les fautes de lexique les plus fréquentes ont été les suivantes :

- risparmi
- infortunio
- vera e propria
- disabili
- adesso
- diffuso
- salto

Tous ces termes ont été l'objet de faux sens plus ou moins graves entraînant des pertes de points variées.

Peu de contresens sauf « da anni in crisi » et « anche se abbiamo polizze » souvent mal compris à cause de la méconnaissance de « da » et « anche se ».

Rappelons que l'orthographe et la ponctuation sont aussi des éléments de notation importants pour la note finale.

Questions

Cette année pour la première fois, une seule question de compréhension était proposée aux candidats ainsi que l'habituelle question d'expression. Les 2 questions ont été bien comprises de façon générale.

Question 1

La question de compréhension du texte offrait 2 axes de commentaire aux candidats :

- définition de l'économie éthique (ou équitable)
- exemples tirés du texte pour l'illustrer.

Si la définition de l'économie éthique a été dans l'ensemble satisfaisante, les exemples n'ont pas toujours été convaincants : on pouvait s'attendre à quelques justifications du choix des assurances pour tous ou des fonds de placement éthiques ; au lieu de cela, un mini catalogue a souvent servi de commentaire, ce qui est la négation de l'épreuve elle-même.

Question 2

La question d'expression personnelle partait de la définition du texte et du qualificatif de « cyclone », et invitant le candidat à répondre à la délicate question de l'avenir de l'économie éthique face à l'économie traditionnelle (libérale pour faire court). Il était clairement invité à donner son avis personnel comme le libellé du sujet le précisait.

Quelques excellents candidats (rares) ont su construire un plan avec introduction, développement et conclusion dans une langue de très bon niveau : que demande –t-on de plus ?

Des arguments forts ont été utilisés :

- Etre acteur de l'économie
- S'opposer à l'égoïsme ambiant
- S'impliquer dans une voie nouvelle et plus juste
- Problème des phénomènes de mode
- Evolution naturelle de l'économie ?

Tous ces axes de discussion riches s'opposaient à des développements bateaux « passe partout », style conversations de café totalement à proscrire et généralement rédigés de façon maladroitte dans un italien approximatif.

Le thème

Aucune surprise dans cette épreuve bien rodée ni pour les candidats ni pour leurs professeurs.

Les 10 phrases de thème grammatical classique sont affectées chacune de 2 points et généralement on retrouve 2 règles grammaticales dans chaque phrase : il ne s'agit pas de « pièges » mais de l'application des règles reconnues par tous les manuels ; on évite de choisir des points ambigus ou discutables compte tenu de l'évolution de la langue.

Les principaux points mal traités (et maltraités) ont été les suivants :

- l'expression de la personne de politesse
- la concordance des temps
- l'emploi du subjonctif
- le possessif et les noms de parenté
- le comparatif
- les traductions du « on » français et de « il faut »
- le double futur
- l'expression de l'heure

Rien que des grands classiques qui ont conduit l'ensemble des thèmes à la moyenne de 11,5 / 20 ...seulement !

Ce qui veut dire qu'en travaillant régulièrement cet exercice durant les 2 années de prépa, on peut espérer augmenter les performances.